

LE CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ J. LABBÉ, Saïgon

Joseph LABBÉ

(Saint-Solen, Côtes-du-Nord, 25 mars 1876-
Illiers, Eure-et-Loir, 28 août 1964)

Marié à Audincourt (Doubs), le 7 octobre 1911, avec Alice Élisabeth Mercier. Dont :
Antoinette Alice (M^{me} Robert Tournier)
Yvonne Lucie Alice (Saïgon, 16 oct. 1913-Neuilly, 29 nov. 1975), divorcée de Paul Chape,
et Ernest Yves Maurice (marié à Paulette Jacqueline Bainier)

Ingénieur électricien.

Agent à Saïgon de l'[Union commerciale indochinoise](#).

Créateur vers 1911 du [Comptoir spécial d'électricité à Saïgon](#).

Créateur de l'[Énergie électrique cochinchinoise](#).

Achat en 1919 par adjudication d'une concession de 951 ha à Phuoc-Hoa pour plantation
de caoutchouc, conjointement avec MM. Rémy Gressier, grand riziculteur, et Ernest Outrey,
député de la Cochinchine.

[Mise en société en 1927](#).

Créateur du Caoutchouc manufacturé (1920)

Soutient la candidature d'[Ernest Outrey](#),
notamment aux législatives de 1924 et 1928.

Actionnaire de l'[Impartial](#) (jusqu'à sa cession fin 1926 à la SFFC).

Fondateur des [Caoutchoucs de Chamcar-Lœu](#) (Cambodge)(déc. 1926).

Fondateur de la [Société foncière du Cambodge](#) (mars 1927).

Administrateur de la [Dépêche d'Indochine](#) (mars-décembre 1928).

Administrateur de l'[Union électrique d'Indochine](#) (1929)

suite à l'absorption par celle-ci de l'[Énergie électrique cochinchinoise](#)

Conseiller municipal de Saïgon (ca 1910-1922 démission)

Membre du bureau de la Chambre de commerce (1914-1924, nsrp)

Délégué suppléant de la chambre de commerce au conseil colonial (1914-1922)

(n'y siège qu'en 1920. Battu au suffrage direct le 29 octobre 1922)

Chevalier (1920), puis officier (1932) de la Légion d'honneur.

Documents d'état-civil transmis par Alain Warmé

S.A., 12 août 1920.

[Les grandes usines à vapeur]

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 mai 1918)

Grosso modo il y a, en Indochine, pour ne parler que des grandes usines à vapeur :
Mine [*sic* : Usine] à caoutchouc : à Saïgon [Labbé] ;

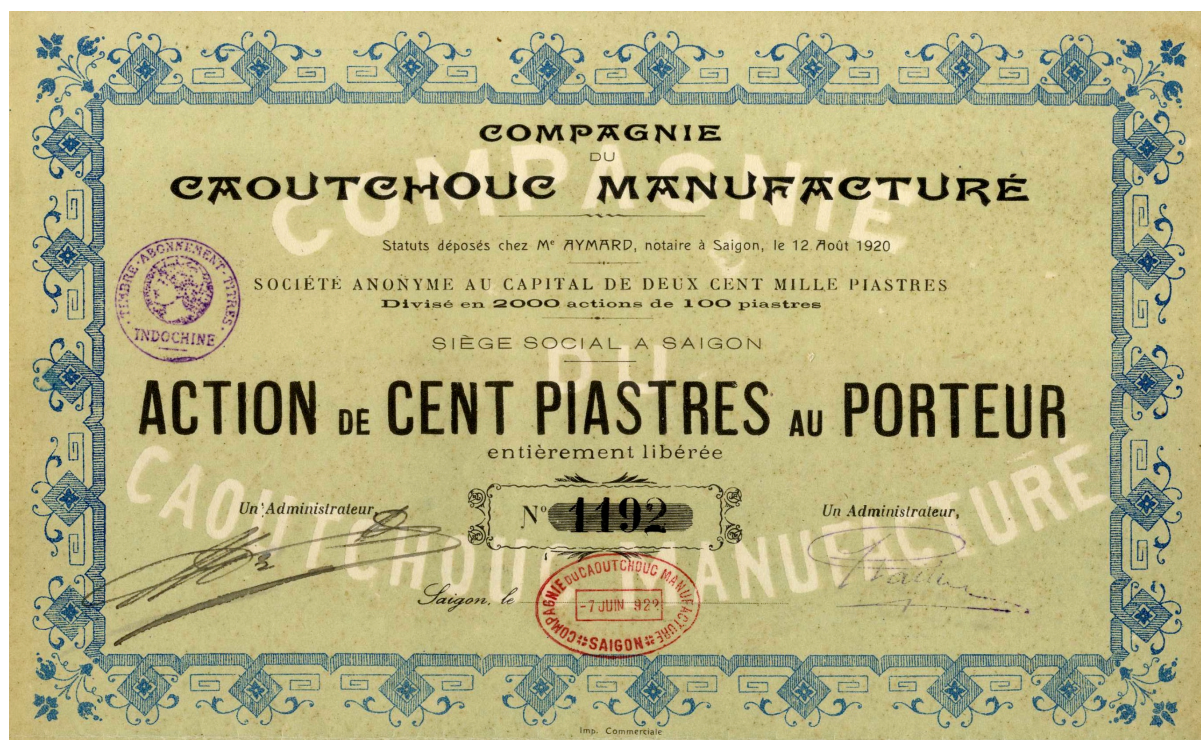
Promotion dans la Légion d'honneur
MINISTÈRE DES COLONIES
(Journal officiel de la République française, 30 septembre 1920)
(L'Écho annamite, 5 octobre 1920)

Au grade de chevalier :

Labbé (Joseph-François), membre de la chambre de commerce de Saïgon. 4 ans dans la marine de l'État. 1 an 1 mois dans la marine de commerce. Titres exceptionnels : conseiller municipal et membre de la chambre de commerce de Saïgon. Depuis plus de vingt ans dans la colonie, où il a créé le Comptoir [spécial] d'électricité à Saïgon et un grand nombre d'usines électriques en diverses villes, rendant ainsi à la colonisation des services très appréciés. Conseiller colonial de 1914 à 1920.

Oscar Berquet, fondateur et vice-président (d'après son dossier de chevalier de la Légion d'honneur, 20 octobre 1920).

Maxime Grammont, président de Wm. G. Hale, administrateur du Caoutchouc manufacturé (d'après son dossier de chevalier de la Légion d'honneur, 12 août 1923).



Coll. Serge Volper

COMPAGNIE DU CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ

Statuts déposés chez M^e Aymard, notaire à Saïgon, le 12 août 1920

Société anonyme au capital de deux cent mille piastres

divisé en 2.000 actions de 100 piastres

Siège social à Saïgon

ACTION DE CENT PIASTRES AU PORTEUR
entièrement libérée

Un administrateur (à gauche) : ?

Un administrateur (à droite) : ?

Saïgon, le 7 juin 1922

Impr. Commerciale [Ardin]

(*L'Écho annamite*, 31 août 1922)

Hier matin, le gouverneur général visita l'usine des caoutchoucs manufacturés à Saïgon, dont les honneurs lui furent faits par M. Gaston Paillet ¹.

La C^{ie} du caoutchouc manufacturé a reçu la visite du gouverneur général p. i.
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 septembre 1922)

La visite fut des plus intéressantes. M. Baudoin, après une rapide inspection générale, vit ensuite les détails de la fabrication. Les feuilles de caoutchouc brute ou gommées, arrivant des plantations, masses connues sous le nom de crêpes, de couleur brun clair assez spongieuse, sont passées entre des cylindres broyeurs mélangeurs, après avoir été largement saupoudrées de divers ingrédients de couleurs différentes et dont les sortes varient selon les qualités de caoutchouc désirées.

Il sort de cette machine une pâte homogène et molle qui est ensuite travaillée de façon différente selon qu'on la destine à faire des chambres à air d'auto, de cycles ou de pousses, des tuyaux, des feuilles de joints ou bien des bandages pleins, des enveloppes, etc. L'énumération des articles fabriqués par cette usine serait vraiment longue et demanderait la connaissance d'un technicien.

Selon les ingrédients mis dans le mélange, base de la destination finale, on porte la pâte à des boudineuses qui la rejettent sous forme de chambres à air ou tuyaux.

Les calandres sont des machines qui laminent les mélanges préparés avec des poudrés différents et destinés à faire des joints pour tuyaux de vapeur, des rondelles, des clapets, des patins pour rizeries ou des feuilles pour la confection des enveloppes de pneumatiques ou des bandages pleins.

Ces derniers sont composés de petites feuilles de caoutchouc superposées jusqu'à l'épaisseur voulue, puis vulcanisés dans des moules à profils spéciaux.

L'atelier de fabrication des enveloppes de pousse-pousse intéressa beaucoup M. Baudoin, par les nombreuses manipulations toutes très délicates, que subissent les matières avant de donner le produit définitif.

Son intérêt fut également très éveillé par la salle de vulcanisation.

Il y a là un ensemble de chaudières de 10 mètres pour vulcanisation d'enveloppes, de tuyaux, de bandages, etc., des presses hydrauliques destinées au même travail.

En somme, c'est une usine qui méritait bien d'être examinée avec tout l'intérêt que notre gouverneur a bien voulu lui porter. Elle est la seule de toute l'Indochine pour travailler une matière qui est une des richesses du pays. Construite depuis quatre ans environ, elle continue à prospérer, lentement certes, mais sûrement, malgré la crise qui

¹ Gaston Paillet (Paris, 1873-Paris, 1934) : polytechnicien, ancien directeur général de la Cie des eaux et d'électricité de l'Indochine, puis directeur des Forges, chantiers et ateliers de l'Indochine à Saïgon.

sévit et il est à espérer qu'avant peu, elle arrivera à fournir toute l'Indochine de tous les articles en caoutchouc nécessaires.

Monsieur le gouverneur a été enchanté et très intéressé de sa visite.

L'Impartial

La Semaine de la motoculture à Mytho
(*L'Écho annamite*, 27 mars 1923)

Société F. A. C. I. (Directeur : M. Paillet), présentation très intéressante de gros moteurs industriels et agricoles. Échantillons remarqués de la Société du Caoutchouc manufacturé.

(Communiqué).

À DEUX JOURS DES ÉLECTIONS
par E. DEJEAN de la BATIE
(*L'Écho annamite*, 9 mai 1924)

.....
L'Impartial appelle M. Paul Monin et ses amis des « antifrançais ». Or, Paul Monin a fait la guerre au service de la France, ce qui n'est pas le cas du directeur politique de *l'Impartial* et de son rédacteur en chef, ainsi que de leur ami M. Labbé, celui-là même qui patronne la candidature Outrey au sein d'un quelconque comité républicain. Il est renversant, on en conviendra, de voir des embusqués notoires, voire des riches de la guerre, traiter un ancien combattant d'ennemi de la France !

.....

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, I-83).

COMPAGNIE DU CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ. Siège social et usine : 140, rue de Douaumont, Saïgon.

Saïgon
Ceux qui se plaignent :
(*L'Écho annamite*, 28 avril 1925)

M. F..., directeur de la Compagnie du caoutchouc manufacturé, rue de Douaumont, contre inconnu pour vol à l'aide d'effraction d'une somme de 22 \$ 00.

Saïgon
Ont été déférés au Parquet
(*L'Écho annamite*, 11 août 1925)

5° Le nommé J., 25 ans, musulman, gardien de nuit à la Manufacture de caoutchouc, dt quai de la Marne, pour coups et blessures volontaires par objet contondant ayant entraîné l'hospitalisation du nommé Tran van Tien, coolie à la même manufacture.

Cercle sportif saïgonnais

Séance du Comité du 15 décembre 1925
(*Saïgon sportif*, 18 décembre 1925)

Admissions

Labbé, J., industriel, présenté par MM. A. Breton et de Lachevrotière.

À la Compagnie du caoutchouc manufacturé
(*L'Écho annamite*, 5 mai 1926)

Hier matin, 34 employés annamites de cette firme — secrétaires, plantons et ouvriers — ont quitté leur travail.
Vous ne savons pour quels motifs.

Les grévistes de la Compagnie du caoutchouc manufacturé
ont repris leur travail
(*L'Écho annamite*, 6 mai 1926)

Dans cette firme, la grève serait provoquée par le refus de la direction d'accorder une augmentation de salaire sollicitée par les ouvriers.
Nous apprenons que les grévistes ont repris leur travail.

À l'Officiel

DEMANDES DE CONCESSIONS

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mai 1926)

M. J. Labbé, industriel à Saigon, demande la concession à titre onéreux d'un terrain domanial de 5.000 ha. à Treng (prov. de Battambang).

LES GRÈVES EN COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juin 1926)

4 mai. — Le directeur de la Compagnie du Caoutchouc manufacturé constate que ses 34 ouvriers et employés ne sont pas venus prendre le travail ; la grève dure.

Le premier secrétaire annamite de la Compagnie du Caoutchouc manufacturé touchait 140 piastres par mois, avait son mois doublé en fin d'année et une gratification à chaque bilan ; avait-il vraiment le droit de se plaindre ?

COCHINCHINE
LES ÉVÉNEMENTS ET LES HOMMES
Trente-quatre grévistes à la Compagnie des caoutchoucs manufacturés
(*Les Annales coloniales*, 29 juin 1926)

Le directeur de la Compagnie des caoutchoucs manufacturés fut surpris le 4 mai dernier, en arrivant à ses bureaux, de constater qu'ils étaient vides.

Vides également ses ateliers où travaillent ordinairement 80 ouvriers.

Il en fut d'autant plus surpris que, la veille au soir, il avait, comme à l'ordinaire, réparti la besogne du lendemain. Rien dans l'attitude de son personnel ne permettait d'augurer le geste que celui-ci venait de faire.

Le sympathique industriel fait connaître son étonnement en ces termes : « J'ai quatre employés de bureau. Je les traite non comme des salariés, mais comme des collaborateurs. Mon premier secrétaire touche tous les mois 140 piastres. En fin d'année, ces appointements sont doublés.

A chaque bilan, je lui accorde une gratification. J'agis de même, sur une base légèrement inférieure avec les autres. En vérité, je ne comprends rien à leur défection. »

ci-dessous

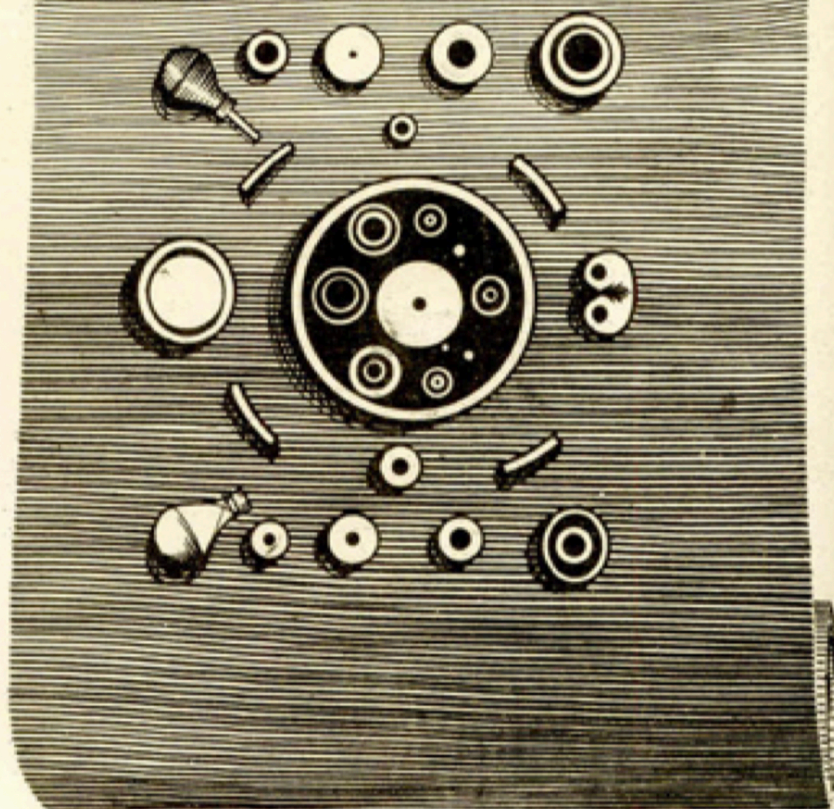
Publicité

(Extrême-Asie, revue indochinoise illustrée, sous le haut patronage du gouvernement
général de l'Indochine, n° 10, avril 1927)

<http://belleindochine.free.fr/sommaire.htm>



Seule usine d'Indochine fabricant tous articles en caoutchouc pour industries et divers.



COMPAGNIE DU CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ

140, Rue de Douaumont (Rue Lefèvre prolongée) — SAIGON — Téléphone : 327.

« Seule usine d'Indochine fabricant *[sic : fabriquant]* tous articles en caoutchouc pour industries diverses »

COMPAGNIE DU CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ

140, rue de Douaumont (rue Lefèvre prolongée) — SAIGON — Téléphone 307.

LÉGION D'HONNEUR
La promotion de l'Exposition coloniale
(*Journal officiel de la République française*, 22 octobre 1932)
(*Les Annales coloniales*, 22 octobre 1932)

OFFICIERS
Labbé *Joseph*-François. — Industriel en Indochine. Chevalier du 28 septembre 1920.
– Participation à l'Exposition coloniale de 1931 (Section de l'Indochine).

ÉTAT CIVIL
MARIAGES
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1^{er} janvier 1933)

France. — M. Paul Chapé, étudiant en chirurgie dentaire, et Mlle Yvonne Labbé, fille de l'industriel de Cochinchine.

145 salariés en 1936, selon Daniel Hémary.

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 8 avril 1936)

Saïgon, le 10 mars 1936.

Le gouverneur de la Cochinchine,
président du conseil d'administration du Bureau du caoutchouc,
à Monsieur l'administrateur des services civils,
chef de la province de Thudaumot.

J'ai l'honneur de vous adresser, sous ce pli, copie d'une lettre du président du Syndicat des planteurs de caoutchouc, signalant que des tentatives sont faites auprès des surveillants de plantations, en vue d'achats clandestins de latex destiné à la fabrication de ballons en caoutchouc.

Je vous prie de donner des instructions aux représentants de la force publique pour que les transports suspects de latex qui seraient constatés me soient signalés par votre intermédiaire.

De son côté, le directeur du Bureau du caoutchouc vient de rappeler aux fabricants d'objets en caoutchouc qu'aux termes de l'article 12 de l'arrêté du 2 septembre 1935, ils doivent lui fournir chaque mois le relevé des quantités achetées par eux, en spécifiant le numéro d'immatriculation des plantations d'origine.

Ces établissements en Cochinchine ne sont, à la connaissance de mes services, qu'au nombre de trois :

- 1° La Cie française du caoutchouc manufacturé, 140, rue Douaumont à Saigon.
- 2° La manufacture chinoise Vinh xuong Long, 324, quai de Choquan à Cholon.
- 3° L'atelier annamite Du-van-Lê à Giadinh.

Il est probable qu'il existe en outre un certain nombre d'ateliers familiaux, consacrés à la fabrication des ballons de sport et des semelles de caoutchouc. Je vous serais très obligé de donner des instructions pour que ces ateliers soient dénombrés dans chaque province et signalés avec précision au Bureau du caoutchouc ; leurs propriétaires devront être avertis qu'ils encourent l'inculpation de complicité de vol et de recel, s'ils achètent du latex au premier offrant, au lieu de s'approvisionner ouvertement auprès des propriétaires exploitant des plantations. Des exemples sévères seront faits aussi souvent que possible pour mettre fin à des pratiques aussi dommageables aux hévéaculteurs de la Colonie.

RIVOAL.

.....
Un des membres de la Chambre syndicale, qui s'intéresse particulièrement à la question des achats clandestins de latex, croit être en mesure de donner prochainement des renseignements intéressants sur ce sujet.

Il semble que ce trafic illicite soit régulièrement organisé et dû à l'existence illégale de petites plantations, ne pouvant plus vendre leur produit, faute d'avoir été immatriculées.

ÉTABLISSEMENTS J. LABBÉ
LE CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ
140, rue Douaumont, Saïgon (Cochinchine)
TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC
pour cycles, pousses, industrie, courroies,
tuyaux de tous genres, tapis moulés et
spongieux, pavés moulés, patins de rizerie,
articles moulés, jouets, chaussures,
vêtements imperméables, articles spéciaux
pour médecine, chirurgie, hygiène
(*Le Monde colonial illustré*, juin 1937, p. 59)

Par arrêtés du Gouverneur de la Cochinchine,
en date du 25 juin 1937 :
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 8 juillet 1937)

Sont désignés pour faire partie du conseil de perfectionnement de l'École pratique d'industrie de Saïgon :

.....
Liandrat, ingénieur I. E. G. [Institut électrotechnique de Grenoble], directeur de la Cie du Caoutchouc manufacturé.

.....

Une centaine de publicités dans *L'Information d'Indochine, économique et financière* : de 1938 à 1940 :



ARTICLES VÉLO
 Pneus — Chambres — Poignées
 COURROIES
 Transmission — Convoyeur — Trapézoïdales
 ARTICLES MOULÉS
 Caoutchouc souple — Ébonite
 TUYAUX
 Air -Eau - Vapeur
 Essence — Tous usages
 CHAUSSURES
 J. LABBÉ SAIGON
 140, rue Douaumont
 AD. TÉL. : CAMALASA

DÉPARTS POUR LA FRANCE
 Des Indochinois de marque nous ont quittés
 (*L'Écho annamite*, 14 juin 1939)

.....
 Signalons, pour terminer, le départ de M. Labbé, l'industriel bien connu de nos concitoyens, directeur de la Compagnie du Caoutchouc Manufacturé, de la rue de Douaumont.

Voyageur ultra-moderne, M. Labbé préfère la vitesse de l'avion au confort du paquebot.

C'est ainsi qu'il s'est envolé, dimanche matin, de l'aérodrome de Tân Son-Nhut, en direction du Bourget.

La veille, une petite manifestation s'était déroulée en son honneur, au cours de laquelle son personnel lui avait, présenté des souhaits de bonne traversée, d'agréable et

fécond séjour sous le doux ciel de France, et, surtout, de prompt retour en cette Cochinchine où il a tant œuvré.

.....

En deux mots
(*L'Écho annamite*, 21 août 1939)

La portefaix Trio Viên, âgé de vingt-deux ans, employé à la Manufacture du caoutchouc, demeurant ruelle de Douaumont, a été victime d'un grave accident de travail, en tombant sous le poids d'une lourde charge.

On a dû le transporter à l'hôpital, pour une fracture métatarsienne du côté droit.

Y A-T-IL DES VOLEURS DE JOURNAUX ?
(*L'Écho annamite*, 20 octobre 1939)

Nous portons à la connaissance de M. le sous-directeur de Postes et Télégraphes de Cochinchine, à toutes fins utiles, le fait que des journaux, expédiés par nos soins, par l'entremise de son administration, n'arrivent pas toujours à destination. [...]

Les établissements Labbé — plus connus sous le nom de Compagnie du caoutchouc manufacturé — nous ont fait connaître que, depuis le départ pour la France de leur sympathique et distingué directeur, pas un exemplaire de *L'Écho annamite* — que sous leur servons pourtant régulièrement — ne leur est parvenu.

Saïgon
[Les visites du Gouverneur général](#)
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 février 1941)

.....
Puis il a été reçu aux usines de Caoutchouc Manufacturé par M. Labbé, directeur, et M. Bousquet, directeur technique, qui lui ont fait parcourir les installations. Celles-ci, qui occupent 500 ouvriers, sortent chaque mois 100 tonnes de produits manufacturés, notamment 60.000 pneus et 40.000 chambres pour bicyclettes, 25 tonnes de patins de rizeries employés dans les décortiqueries, des tuyaux, des courroies, des chaussures, dont la production mensuelle pourrait atteindre 1.000 paires, des tissus imperméables, des articles de chirurgie et d'appareils et d'autres objets divers permettant une intéressante mise en œuvre pour les besoins locaux du caoutchouc indochinois.

Le conseil municipal de Saïgon
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 7 septembre 1941)

Par arrêté en date du 26 août 1941 soit désignées pour faire partie du conseil municipal de Saïgon, les personnes dont les noms suivent :

.....

En qualité de membres suppléants à titres français :

MM. ... Labbé, directeur de la Maison Labbé...

Publicité
(Bulletin de l'Association mutuelle des employés de commerce et d'industrie de la
Cochinchine, 1942, p. 26)

LE CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ
J. LABBÉ
140, RUE DOUAUMONT
— SAIGON —

Tél. { Usine 20.609
Magasin de Vente 20.956
— SAIGON —
Adresse Télégraphique :
CAMALASA - SAIGON



Bureau Administratif :
— PARIS —
51, Rue d'Anjou
Téléphone: GALVANI 80-62
Adresse Télégraphique :
CAMALASA - PARIS

Nos fabrications

Pneus vélos	Tuyaux Aspiration	Patins rizerie
Chambres à air	Tuyaux Refoulement	Courroies
Poignées vélos	Tuyaux Vapeur	Feuilles souples
Poires autos	Tuyaux Air Comprimé	Feuilles armées
Tapis autos	Tuyaux Essence	Rondelles
Tapis d'appartements	Tuyaux Soudure autogène	Clapets
Tapis décrottoirs	Tous autres tuyaux	Joints
Tapis salle de bain	Tubes tout gomme	Ebonite
Sous-mains	pour eau, gaz,	Pièces moulées
Vessies Ballon	dépansion, etc.,	Tissus caoutchouc

●

CHAUSSURES ET BOTTES CAOUTCHOUC

●

TOUS ARTICLES POUR :

L'INDUSTRIE, L'HYGIÈNE, LE BAIN

Bureau administratif à Paris, 51, rue d'Anjou :
propriété de la Société financière française et coloniale

Nouveau conseil de la région de Saïgon-Cholon
[remplaçant le conseil municipal de Saïgon
et la commission municipale de Cholon]
(Le Nouvelliste d'Indochine, 25 janvier 1942)

Les membres français et indochinois du nouveau conseil de la région de Saïgon-Cholon réunis en séance inaugurale en l'hôtel de ville de Saïgon, affirment, en la présence du vice-amiral d'escadre Decoux, gouverneur général de l'Indochine, haut

commissaire de la France dans le Pacifique et de M. le gouverneur de la Cochinchine, la foi ardente dans les destinées de l'Empire qui animera, ici en communion de pensée et de cœur avec la lointaine mère-patrie, leur collaboration tout acquise à l'œuvre de rénovation nationale dans le cadre de l'unité française.

Ils adressent au Maréchal, vivant symbole de la renaissance nationale, l'hommage de leur vénération admirative.

Les nouveaux conseillers
TITULAIRES
LABBÉ (Jean-Baptiste), dir. du « CAOUTCHOUC MANUFACTURÉ J. LABBÉ ».

LISTE DES FRANCS-MAÇONS D'INDOCHINE STIGMATISÉS PAR LE RÉGIME DE VICHY
Grande Loge de France (suite)
(*Journal officiel de l'État français*, 9 février 1942)

Labbé (Joseph-François), industriel, Saïgon, 18°, L. de P. « Abeilles d'Orient », de Saïgon.

Bulletin de l'Association mutuelle
des employés de commerce et d'industrie de la Cochinchine (au 31 mai 1942)

M. Bousquet, Jean, Le Caoutchouc manufacturé J. Labbé,
M^{me} Bousquet,
M. Egasse, Léon et 1 enfant, Le Caoutchouc manufacturé J. Labbé.
M. Labbé, Jean, Le Caoutchouc manufacturé J. Labbé,
M^{me} Labbé.
M. Le Bohec, Maurice, Le Caoutchouc manufacturé J. Labbé.
M. Pol, René, Le Caoutchouc manufacturé J. Labbé.

L'effort industriel de l'Indochine

Nouvelles fabrications réalisées
(*L'Information d'Indochine économique et financière*, 19 septembre 1942, p. 3-4)

Le Caoutchouc manufacturé (LABBÉ), avec le concours, demandé par l'Administration, d'un technicien de la maison Michelin, va entreprendre industriellement la fabrication de 3.000 chambres de type tourisme (150 x 40 à 650 x 16) représentant 75 % des besoins de la catégorie pour un an. En outre, la Société fait quelques 32 x 6 dont les essais sur une ligne Annam-Laos ont donné satisfaction. Les 3.000 chambres prévues ne pourront être livrées que si l'on dispose des valves. Une collecte récente de vieilles valves a donné des résultats insignifiants. Si ces résultats ne s'améliorent pas, l'on sera tributaire d'une importation problématique de valves.

(Extrait du *Bulletin indochinois des combustibles liquides et lubrifiants*, n° 17.)

La foire-exposition de Saïgon

(*L'Écho annamite*, 30 novembre 1942)

Le caoutchouc manufacturé, sur lequel se table l'avenir de l'hévéa, culture locale, est arrivé à un stade de nature à flatter notre légitime orgueil d'Indochinois.

Troisième liste de souscription en faveur des
Œuvres des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul à Dalat
(*L'Écho annamite*, 7 octobre 1942)

... Le Caoutchouc manufacturé Labbé 1.000 piastres.

Situation de l'industrie locale
PRODUITS AGRICOLES ET FORESTIERS
(*L'Écho annamite*, 29 janvier 1943)

Caoutchouc

La fabrication du caoutchouc manufacturé est faite par les Entreprises Labbé et Liandrat, de Saïgon. Leur développement, en qualité et nature des fabrications, s'est accentué considérablement depuis l'armistice. La production de pneus de vélos de la maison Labbé a quadruplé de 1939 à 1941, ce qui suffit aux besoins locaux. Nous avons signalé aux précédents bulletins les réalisations de ces deux firmes concernant les chambres à air d'autos.

La fabrication des pneus se heurte au problème des toiles spéciales, et à celui du « carbon black » dont on n'a pu mettre au point qu'un succédané médiocre.

C'est en octobre 1942 que le premier pneu réchappé a été sorti par Labbé. Des essais sérieux sont encore nécessaires avant que cette réalisation ne passe dans le domaine commercial.

De nombreuses fabrications sont gênées par le manque des toiles spéciales d'armature : pneus cyclos et courroies notamment. Les tissus de remplacement ont fait l'objet d'actives recherches, parfois couronnées de succès : la Sfate de Nam Dinh a mis en route la fabrication de toiles en coton ramie, cependant que l'I.G.M.I. étudie des toiles en ramie, plus résistantes, pour courroies de grande puissance.

À signaler que diverses questions d'approvisionnement conditionnent ces industries : soufre et essence, spécialement. Sur ce dernier point, les études en cours amèneront, espérons nous, une solution pratique avant épuisement de l'essence importée.

(*Bulletin indochinois des combustibles liquides et lubrifiants* du 20 janvier 1943)

L'EFFORT D'INDUSTRIALISATION DE L'INDOCHINE
par l'Inspection générale des mines de l'Indochine (I. G. M. I), Février 1943
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 2)

I. — Caoutchouc manufacturé

[190] L'industrie du caoutchouc manufacturé s'est très fortement développée depuis l'armistice. De 1.120 tonnes en 1940, les produits fabriqués sont passés à 1.400 t en 1941, et à 1.750 en 1942; la variété et la qualité des produits n'ont fait que croître en même temps que les tonnages.

Les entreprises LABBÉ et LIANDRAT, les deux principales, sont situées à Saïgon. Comme articles constituant le fond de la production, on peut citer les pneus bicyclettes et cyclo-pousses, les chambres à air, les chaussures, tissus gommés, patins de rizerie, tuyaux divers, courroies de transmission et courroies convoyeuses ; en outre, la fabrication locale tend à satisfaire à toute la diversité des besoins.

Un effort tout particulier et un résultat remarquable sont à souligner.

Ils ont trait à la production des pneus de bicyclettes et cyclo-pousses : de 153.000 pièces en 1939 et 263.000 en 1940, la production est montée jusqu'à 440.000 en 1941, dont 30.000 environ avaient été exportées ; un peu moindre en 1942, mais supérieure encore à 400.000 pneus, la production suffit à la demande locale précédemment satisfaite presque exclusivement par l'importation. Des difficultés importantes ont été rencontrées pour l'approvisionnement en tissu ; il a fallu pourvoir au remplacement de l'ancien « câblé » à l'aide de toiles suffisamment résistantes pour lesquelles on s'est heurté à la pénurie des filés de coton. Pour les pneus « cyclo », la question a été résolue en augmentant le nombre des toiles intérieures.

Des tringles trifilaires locales donnent maintenant satisfaction.

Une difficulté de même nature a été résolue, pour la fabrication des courroies convoyeuses ou de transmission, en utilisant des tissus à base de ramie ; d'autre part, l'Inspection générale des mines et de l'industrie poursuit la recherche de toiles de ramie plus résistantes pour des courroies de grande puissance.

Quant aux pneumatiques d'automobiles, la diminution des importations indiquées ci-après pendant ces quatre dernières années a été, elle aussi, considérable.

Année	Tonnes	Pièces (chambres à air et pneus)
1939	1.000	55.000
1940	800	40.000
1941	500	27.000
1942	200	10.000

Elle a posé des problèmes qui n'avaient jusqu'alors pas été abordés.

[191] Une fabrication entièrement nouvelle a eu pour objet les chambres à air d'autos, en utilisant le procédé du tirage à boudineuse d'un manchon dont la soudure aux extrémités est faite à chaud et à la presse. Les dimensions courantes sont obtenues ; la vente est libre, étant seulement recommandé aux acheteurs de fournir les valves de leurs anciennes chambres.

L'industrie du rechapage des pneus d'auto, en cours de réalisation, a exigé la fabrication des moules de rechapage et de réparation ; elle a aussi nécessité la recherche de succédanés pour remplacer les matières premières d'importation à base de « carbon black » entrant dans la fabrication des mélanges à mettre en œuvre : pour les moules, les principaux ateliers de constructions mécaniques de la Colonie peuvent en fabriquer les différentes pièces ; il est toutefois délicat d'obtenir le serrage parfait, la répartition uniforme de la pression et le chauffage rapide ; les produits spéciaux qui nous venaient d'Europe ou d'Amérique consistaient notamment en plastiques pour bandes de roulement, en gommes de liaison pour le montage des recaoutchoutages et la réfection de raccords, en « fitorine » pour éviter l'adhérence des pneus contre les parois du moule pendant la cuisson et enfin en un enduit spécial destiné à préserver le pneumatique de l'humidité et des rayons solaires. Après de nombreux essais, des produits locaux de remplacement sont utilisés.

GROUPEMENTS PROFESSIONNELS COLONIAUX

III. — AU TITRE DES SECTIONS ET SOUS-SECTIONS COLONIALES INDOCHINE

(*Journal officiel de la République française*, 5 avril 1943, p. 982)

Sous-sections « Industries diverses ».

Sous-section « Caoutchouc ».

Président : M. Labbé (Jean) [Saïgon].

L'ouverture du Conseil fédéral de l'Indochine par le vice-amiral Decoux

La situation économique

(*L'Écho annamite*, 23 décembre 1943)

[...] Pour le caoutchouc manufacturé, l'Indochine, autrefois entièrement tributaire de l'étranger, a vu s'accroître encore en 1943 la diversité et les tonnages des productions réalisées. Les recherches, qui ont principalement porté sur les pneumatiques, ont permis d'enregistrer des résultats très intéressants. La fabrication des chambres à air a été normalement poursuivie, tandis que l'industrie du rechapage des pneus était mise au point, et que le problème de la fabrication des pneus d'auto était techniquement résolu. [...]

Deux grandes familles saïgonnaises vont s'unir prochainement

(*Le Journal de Saïgon*, 26 mars 1947)

Il est une véritable « aristocratie » dont les Français d'Indochine peuvent s'enorgueillir : celle des « anciens » de ce pays, des créateurs qui — par un labeur acharné — ont fait la Cochinchine ce qu'elle est (ce qu'elle était, plutôt, avant 1945) — si bien que l'histoire de leur vie est intimement mêlée à celle des progrès de la civilisation dans leur seconde patrie.

Deux noms, parmi tant d'autres, sont tellement connus des vieux Saïgonnais qu'ils font presque, à leurs yeux, figures de symboles, l'un pour l'industrie automobile, l'autre pour celle du caoutchouc manufacturé : j'ai nommé les firmes [Bainier](#) et Labbé.

Or, ces deux grandes familles, qu'entourent un respect et une amitié unanimes, vont prochainement s'unir en la personne de leurs descendants : M^{lle} Paulette Bainier épouse, le mois prochain, M. Labbé fils. Nous nous en réjouissons sincèrement, et voudrions retracer dans leurs grandes lignes — et pour l'édification des nouveaux venus — ce que furent les carrières des deux « papas ».

.....
L'arrivée de M. Labbé en Indochine remonte à... 1899 !! Doué de la science de la création et de l'organisation, il réussit — vrai tour de force à une époque où la Cochinchine et le Cambodge étaient presque démunis de routes — la création de nombreuses centrales électriques et glacières en ces deux pays.

Il participa à la fondation de très importantes affaires, telles que l'U.N.E.D.I., la Société foncière du Cambodge, les Sociétés caoutchoutières de Phuoc-Hoa et de Chamcarlœu ; aux conseils desquelles il préside ou participe encore.

Mais M. Labbé est surtout connu par les produits de son usine de caoutchouc manufacturé, la plus importante de l'Indochine, qui emploie un nombre imposant de travailleurs autochtones, Excellent patron, bienveillant pour tous, il avait su inspirer à son personnel un tel attachement que, lors d'un de ses retours de congé, en 1930, une petite fête eut lieu en son honneur ; et que ces braves gens lui offrirent fleurs, cadeaux et compliments pour témoigner de leur joie.

Hélas, les mauvais jours devaient venir ; on oublie les bienfaits ; [de malheureux égarés saccagèrent et incendièrent l'usine Labbé, située hors du périmètre européen.](#) Faisant preuve d'un courage et d'une ténacité surprenantes, M. Labbé l'a déjà reconstruite, et c'est dans les bâtiments neufs qu'aura lieu, nous dit-on, le lunch de mariage des jeunes époux.

Ajoutons que M. Labbé ne s'est jamais désintéressé de la vie politique locale ; qu'il fut élu deux fois au conseil municipal de Saïgon, qu'il fit partie de la chambre de commerce et du conseil colonial où ses interventions judicieuses furent souvent remarquées, et qu'il est décoré de la Légion d'honneur.

*
* *

C'est en toute simplicité, et dans une intimité stricte, que sera célébré le mariage, M^{me} Bainier estimant que les fastes tapageurs sont déplacés en notre époque d'incertitudes et de tristesses, et faisant preuve ainsi de qualités bien françaises de tact et de mesure.

... Ce qui n'empêchera pas tous les vieux Saïgonnais, et nous-mêmes, d'adresser aux charmants fiancés tous leurs vœux bien sincères ; et de leur souhaiter une vie non seulement heureuse, mais encore utile, belle et bonne comme celles dont ils ont reçu l'exemple.

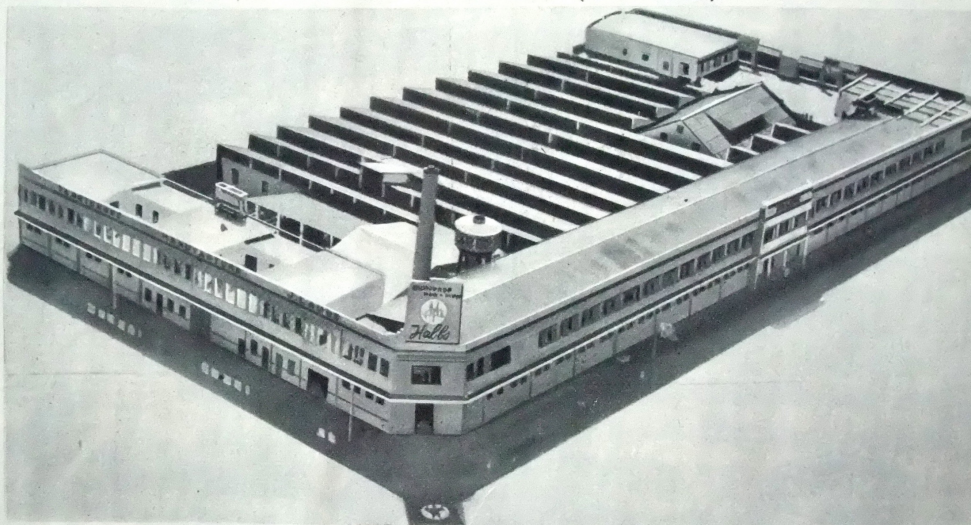
Toinette GÉRARD

AEC 1951. — J[ospeh] Labbé (Le Caoutchouc manufacturé), 4, r. Belland, Saïgon. — Fabr. articles caoutchouc, courroies, tuyaux, chaussures, tapis, imperméables (Paris : 81, r. d'Amsterdam).

Publicité
(Indochine-Sud-est asiatique, septembre 1952)

Le Caoutchouc Manufacturé J. LABBÉ

2-4-6, rue Belland, SAIGON (Sud-Vietnam)



Téléphone : 20.609

SAIGON

Adr. télégr. : CAMALASA-SAIGON

Bureau Administratif :

81, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Téléphone : Tri 35-54

Adr. télégr. : CAMALASA - PARIS

2-4-6, rue Belland, SAIGON (Sud-Vietnam)

Téléphone : 20.609

SAIGON

Adr. télégr. : CAMALASA-SAIGON

Bureau administratif : 81, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e).

Téléphone : Tri 35-34

Adr. télégr. : CAMALASA - PARIS

1953 (1^{er} janvier) :
absorption du [Caoutchouc industriel](#) à Marseille

Étude de M^e Bernard BÉRENGER,
docteur en droit, notaire
À Saïgon, rue Gialong (Ex-rue La-Grandière), n° 50

APPORT DE FONDS DE COMMERCE

(Bulletin officiel du Haut Commissariat de France en Indochine, 28 mai 1953)

Aux termes d'un acte sous signatures privées en date, à Marseille, des 4 et 18 novembre 1952, enregistré à Marseille le 15 décembre 1952, volume 734-B, n° 966, aux droits de 690 fr., dont un original a été déposé au rang des minutes de M^e Bernard Bérenger, notaire à Saïgon, le 7 mai 1953,

1°) M. Joseph François Labbé, industriel, officier de la Légion d'honneur, et M^{me} Alice Elisabeth Mercier, son épouse, demeurant à Paris, 81, rue d'Amsterdam ;

2°) M^{me} Antoinette Alice Labbé, épouse de M. Maurice Tournier, négociant, avec lequel elle est domiciliée à Colombier-Fontaine (Doubs) ;

3°) M^{me} Yvonne Lucie Labbé, domiciliée à Paris, avenue Mac-Mahon, n° 24, divorcée de M. Paul Chape ;

4°) Et M. Ernest Yves Maurice Labbé, directeur des établissements « Le Caoutchouc manufacturé J. Labbé », demeurant à Saïgon, 173, rue Paul-Blanchy, époux de M^{me} Paulette Jacqueline Bainier ;

Ont fait apport :

À la société dite : « Le Caoutchouc industriel » (actuellement dénommée : « Établissements J. Labbé »), au capital alors de 30.000.000 de francs, et actuel de 100.500.000 francs, ayant son siège alors à Marseille, 13 et 15, rue Henri-Auzias, et actuellement à Paris (8^e arrondissement), rue d'Amsterdam, n° 81, notamment :

— D'un établissement industriel et commercial de fabrication d'articles manufacturés en caoutchouc, sis et exploité à Saïgon, rue Belland, n° 4, connu sous le nom de : « Le Caoutchouc manufacturé J. Labbé », ensemble tous les éléments corporels et incorporels le composant.

Cet apport a été rendu définitif aux termes de deux assemblées générales extraordinaires tenues la première le 26 novembre 1952, et la seconde le 30 décembre suivant, cette dernière enregistrée à Marseille (H2), le 9 janvier 1953, volume 735A, n° 538, aux droits de 987.000 fr., dont les originaux des procès-verbaux ont été déposés au rang des minutes de M^e Bernard Béranger, notaire susnommé, le 7 mai 1953, et dont le dernier de ces procès-verbaux a été enregistré au quatrième bureau de Saïgon, le 9 mai 1953, volume 312, folio 76, n° 840, aux droits de 33.093 \$ 00.

*
* *
*

Les créanciers des apporteurs auront un délai de trente jours à partir de la publication du second avis pour faire la déclaration de leurs créances au greffe du tribunal mixte de commerce de Saïgon, par application des articles 7 et 8 du décret du 21 décembre 1933.

La première insertion a paru dans le journal « *L'Information d'Indochine économique et financière* », numéro du 21 mai 1953.

Pour insertion :

M. Léon COUDRAY
substituant M^e Bernard BÉRENGER, notaire à Saïgon

Tél. Paris/1955 : 81, rue d'Amsterdam.